



1870 - 1871

UNE GUERRE OUBLIÉE

GUIDE PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES
ENSEIGNANTS D'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



Le Souvenir Français

Insertion dans les programmes

Collège

- > **Français, cycle 4** : exploiter les principales fonctions de l'écrit : comprendre le rôle historique et social de l'écriture. Exemple : correspondance de guerre (cf. *Lettres à Elise*)
- > **Histoire, quatrième, thème 3** : Société, culture et politique dans la France au XIXe siècle.
- > **Education morale et civique (EMC), cycle 4**
- > **Histoire des arts, cycle 4, thème 6** : De la Belle Epoque aux "années folles" : l'ère des avant-gardes (1870-1930)
- > **Arts plastiques, cycle 4**
- > **Allemand, cycle 4**
- > **Enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), cycle 4** : Culture et création artistiques, Langues et cultures étrangères ou régionales.

Lycée général et technologique

- > **Français, seconde** : La littérature d'idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle ; Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle
- > **Histoire, première** : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle
- > **Histoire, première générale** : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871) ; La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial.
- > **Histoire, première technologique** : Les transformations politiques et sociales de la France de 1848 à 1870 ; La Troisième République : un régime, un empire colonial.
- > **Allemand**

SOMMAIRE

1/ Comprendre la guerre de 1870

2/ Une exposition du Souvenir Français sur la guerre de 1870

3/ Utiliser l'exposition en classe

4/ Bibliographie, ressources et liens utiles

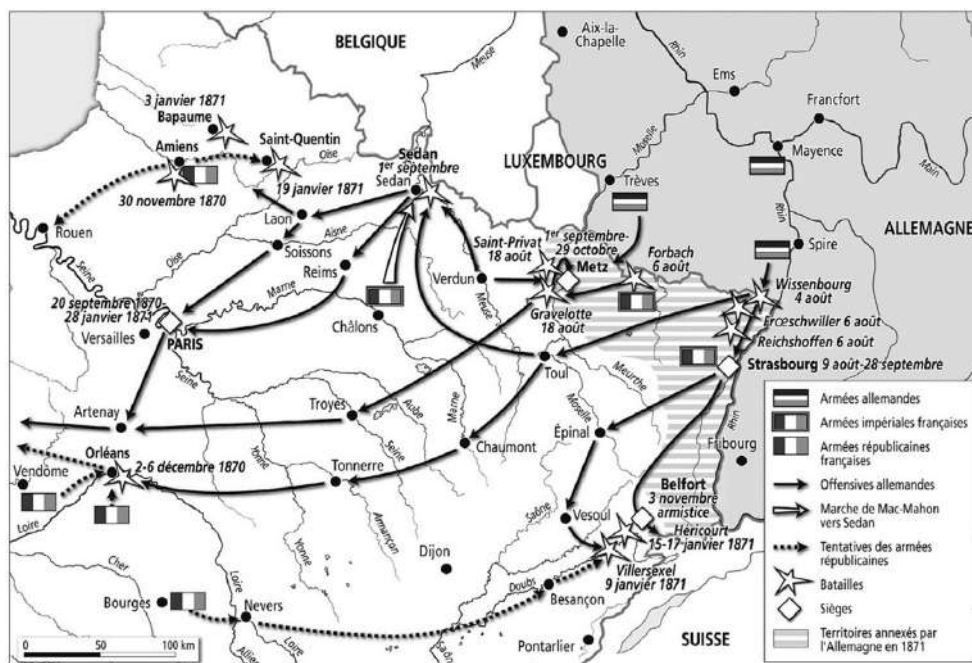


Figure 1 : Carte des principales opérations de la guerre.

1/ COMPRENDRE LA GUERRE DE 1870-1871

Pourquoi la guerre ?

Le 19 juillet 1870 la France déclare la guerre à la Prusse. Cela fait suite à une longue série de provocations diplomatiques (concurrence dans le cadre de la succession du trône d'Espagne, antagonisme franco-allemand). La rupture intervient après la publication d'une dépêche diplomatique manipulée par Otto Von Bismarck, alors chancelier de Prusse. Ce faux laisse croire à un renvoi humiliant de l'ambassadeur français par l'empereur Guillaume.

Deux armées inégales s'affrontent pendant le conflit. L'armée française n'a pas combattu en Europe depuis vingt ans et la cavalerie demeure privilégiée dans la stratégie militaire. L'armée allemande, mieux préparée, s'appuie sur une artillerie. Pour la première fois il est possible de combattre l'ennemi sans le voir.

Une succession de défaites pour la France impériale

Les français pensent rapidement atteindre l'Allemagne mais s'enlisent dans une guerre défensive à l'est. Le premier affrontement a lieu à Wissembourg le 4 août 1870. Après de nombreuses défaites (Reichshoffen, Gravelotte...) l'armée de Napoléon III capitule à Sedan le 1er septembre. La République est proclamée le 4 septembre à Paris.

La République continue la guerre

Les nombreux prisonniers de l'armée impériale conduisent l'Etat à s'appuyer sur des troupes composées de soldats « mobiles » originaires de toutes les régions de France qui participent aux combats et de francs-tireurs qui mènent des actions de sabotage contre les prussiens. Malgré cette mobilisation, Metz, Paris et Belfort sont assiégés par les Prussiens et en janvier 1871 les armées françaises battent en retraite sur tous les fronts. L'armistice est signé le 26 janvier.

Les conséquences de la guerre

Cette guerre a de nombreuses conséquences géopolitiques.

En France :

- Chute du Second Empire ;
- Proclamation de la Troisième République ;
- Annexion de l'Alsace Moselle par l'Allemagne.

En Allemagne :

- Unité de l'Allemagne et proclamation du Reich

En Italie :

- Achèvement de l'unification italienne (annexion de Rome qui devient capitale du royaume italien)

2/ UNE EXPOSITION DU SOUVENIR FRANÇAIS SUR LA GUERRE DE 1870

Il y a 150 ans se déroulait la guerre de 1870. Etudier ce conflit en classe permet de contextualiser le changement de régime politique qui intervient en France en 1870 et de comprendre les relations entre Etats européens. Analyser son déroulé et ses conséquences permet aux élèves de mieux comprendre les bouleversements liés aux guerres du XXème siècle. La guerre de 1870 ouvre une période de 75 ans d'antagonisme franco-allemand qui culmine avec les deux guerres mondiales. Depuis 1945 la construction européenne assure la paix entre les anciens ennemis.

Le Souvenir Français est une association créée en 1887 autour de la mémoire de la guerre de 1870. Dans le cadre du 150ème anniversaire, nous proposons à tous les établissements qui le souhaitent une exposition sur ce conflit. Elle se compose de dix panneaux généraux et dans certains départements de deux panneaux supplémentaires évoquant la mémoire locale de la guerre.



Figure 2 : l'exposition installée au lycée Jean Lurçat (Paris 13ème)



Figure 3 : L'exposition installée au lycée Jean Lurçat (Paris 13ème)

DESCRIPTIF DES PANNEAUX DE L'EXPOSITION

① LA PREMIERE GUERRE FRANCO-ALLEMANDE (19 juillet 1870 - 26 janvier 1871)
Chute du Second Empire, proclamation de la IIIème République, annexion de l'Alsace-Moselle et constitution de l'Empire allemand ; la guerre a eu de multiples conséquences.

② LES PREMIERS MONUMENTS (1871-1873)

Durant cette période où le nouvel Etat républicain est secoué par de graves crises (la Commune de Paris et l'opposition monarchiste), c'est sous la seule impulsion des communes, des compagnons d'armes et des familles que monuments, stèles, colonnes et plaques se multiplient sur les lieux de combat.

③ L'INTERVENTION DE L'ETAT EN FRANCE (1873)

La loi du 4 avril 1873 organise l'intervention de l'Etat dans la création de sépultures et enracine une mémoire de pierre et l'esprit de Revanche dans tous les départements français.

④ LA SITUATION EN ALLEMAGNE

L'association l'Œuvre des tombes et des prières érige des monuments partout en Allemagne. En Alsace-Moselle annexée, la loi du 2 février 1872 oblige les communes à céder à l'autorité allemande des concessions dans les cimetières afin d'y établir les tombes des soldats.

⑤ LE SOUVENIR FRANÇAIS ET LA RÉPUBLICANISATION DE LA MÉMOIRE (1887)

Face à la mémoire catholique, la France républicaine, laïque et modérée se regroupe autour d'une nouvelle association : Le Souvenir Français fondé en 1887. Il devient le relais indispensable à la collecte de fonds dans plus de deux tiers des communes et s'implantera jusque dans les territoires annexés.

⑥ BAZEILLES, « UNE DÉFAITE VICTORIEUSE »

La bataille de Bazeilles est devenue un mythe représenté en peinture et au cinéma. Y sont créés un ossuaire qui devient nécropole nationale où reposent les corps de 3000 soldats français et allemands et la "Maison de la dernière cartouche", propriété du Souvenir Français, transformée en musée.

⑦ GRAVELOTTE/MARS LA TOUR : DEUX MEMOIRES FACE A FACE

A quelques kilomètres, de part et d'autre de la nouvelle frontière, se dessine à Mars-la-Tour une mémoire française organisée autour d'un monument, d'une crypte et d'un musée auxquels répond quelques années plus tard la mémoire allemande à Gravelotte.

⑧ LES MONUMENTS AUX MOBILES ET AUX FRANCS-TIREURS : UNE SPECIFICITE MEMORIELLE

En parallèle des monuments aux enfants du pays situés sur les champs de bataille sont érigés hors des zones de combat des monuments dédiés aux troupes "non régulières" de l'armée française.

⑨ L'INVENTION D'UNE ESTHETIQUE MEMORIELLE (à partir de 1880)

Alors que les guerres précédentes avaient principalement valorisé les officiers à cheval en grand uniforme, les monuments de la guerre de 1870 inventent une nouvelle esthétique valorisant le simple soldat, entre production industrielle et grands concours artistiques.

⑩ L'ANIMATION DES MONUMENTS : LE TEMPS DES CEREMONIES

Le désir de Revanche est exalté autour des monuments lors de cérémonies dont le nationalisme de plus en plus radical prépare le terrain à la mobilisation lors de la Première Guerre mondiale.

3/ UTILISER L'EXPOSITION EN CLASSE

Les élèves peuvent avoir un accès à l'exposition au CDI ou dans des espaces prévus pour accueillir des événements sur demande de l'établissement. Il est également possible de télécharger les panneaux de l'exposition [ici](#) pour les utiliser en classe.

Une histoire culturelle de la France entre 1871 et 1913 est proposée dans cette exposition à travers une riche iconographie adaptée aux élèves. Les photographies et gravures de monuments aux morts, de tombes, de lieux de mémoire et de cérémonies peuvent être l'occasion de séances en histoire ou de travaux interdisciplinaires.

Des ressources pour le français sont présentées en bibliographie en parallèle de propositions d'exercices pédagogiques en histoire des arts.

Figure 4 : Tombe dite du 4 avril 1873
à Bavelincourt (Somme)





Figure 5 : Monument de Noisseville (Moselle) érigé par le Souvenir Français en 1908

PROPOSITION PÉDAGOGIQUE 1

L'ÉVOLUTION DE LA REPRÉSENTATION DU SOLDAT AU 19ÈME SIÈCLE

Activité d'histoire des arts en lien avec le panneau 9 de l'exposition

DÉMARCHE

Les guerres napoléoniennes ont donné lieu à des représentations héroïques de soldats (Fig 6).

La chute du Premier Empire (1815) signe la fin des idéaux de la génération « romantique ». Théodore Géricault représente le soldat à cheval de manière moins héroïque (Fig 7), plus grotesque (l'arrière-train de l'animal est au premier plan, le soldat en équilibre précaire sur sa monture) avant de le figurer blessé, à terre et fuyant (Fig 8).

La représentation artistique du soldat poursuit son évolution avec l'apparition des premiers monuments aux morts lors de la guerre de Crimée (1853-1856). Mais c'est après la guerre franco-prussienne de 1870-1871 que le nombre de monuments aux morts augmente sensiblement : 900 sur le territoire français.

La fonderie d'Auguste Durenne fournit, par exemple, plus du tiers des monuments de 1870 avec trois figures récurrentes : le vieil officier tenant son drapeau, le fantassin (Fig 9) et le marin. Ils sont les premiers à figurer de simples soldats et non plus seulement des officiers.

Simple soldat d'une guerre perdue, le monument aux morts de Nérac (Fig 10) montre un combattant vaillant, en action, arme à la main, qui s'est héroïquement battu contre plus fort que lui. La pose du marin, reprise dans de nombreux monuments aux morts, rejoint celle de la sculpture baroque, et singulièrement du David du Bernin (Fig 11), archétype du héros en mouvement face à un adversaire plus puissant mais invisible qu'il toise du regard.

Il est intéressant de permettre aux élèves d'identifier les différents modèles de représentation du soldat en lien avec les transformations de la guerre et l'évolution des références artistiques.

DOCUMENTS



Figure 6 : Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard
Jacques-Louis David, 1801, huile sur toile, Musée national du château de Malmaison



Figure 7 : Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant
Théodore Géricault, 1812, huile sur toile, Musée du Louvre



Figure 8 : Cuirassier blessé quittant le feu
Théodore Géricault, 1814, huile sur toile, Musée du Louvre



Figure 9 : Monument aux morts de Berck (Pas-de-Calais)



Figure 10 : Monument aux morts de Nérac (Lot-et-Garonne)

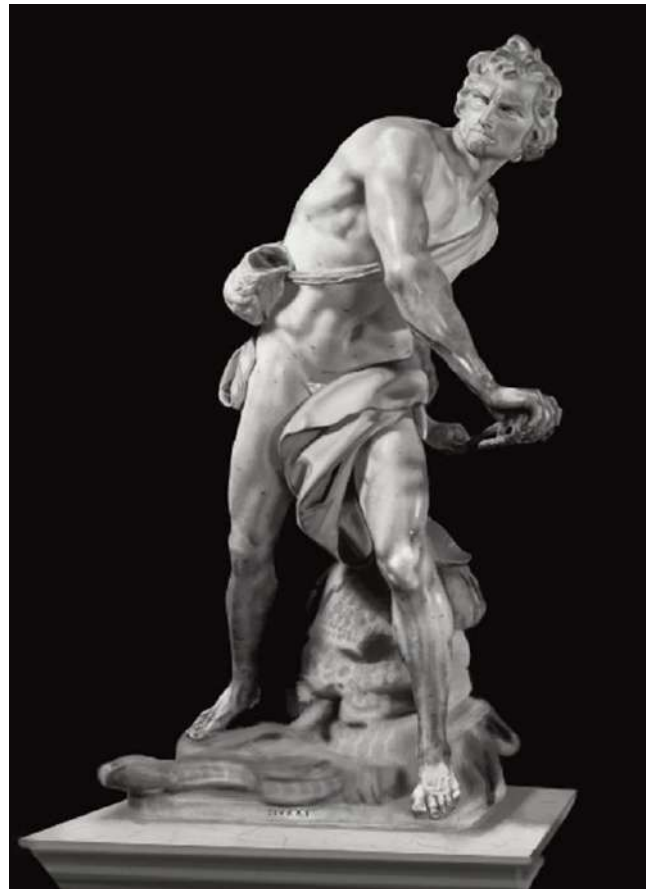


Figure 11 : David
Le Bernin, 1624-1625, marbre, Galerie Borghese (Rome)

PROPOSITION PÉDAGOGIQUE 2

LES CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES 1871-1914

En lien avec le panneau 10 de l'exposition

A moins d'un kilomètre de la frontière, le monument de Mars-la-Tour cristallise les tensions mémorielles. Sa construction est initiée par une souscription locale présidée par le maire et le curé du village mais l'État reprend l'initiative en décidant d'y adjoindre une crypte militaire. Les autorités fournissent le bronze de quatre canons et traitent directement avec le sculpteur. Le comité local souhaite une inauguration le jour anniversaire de la bataille, le 16 août, mais, pour ne pas froisser les autorités allemandes, le gouvernement choisit le 2 novembre, jour des Défunts, et insiste pour une cérémonie religieuse, sans décorum militaire ni discours de revanche. Très vite, le monument devient un lieu de pèlerinage tous les mois d'août, y compris pour les lorrains des territoires allemands.

DOCUMENTS

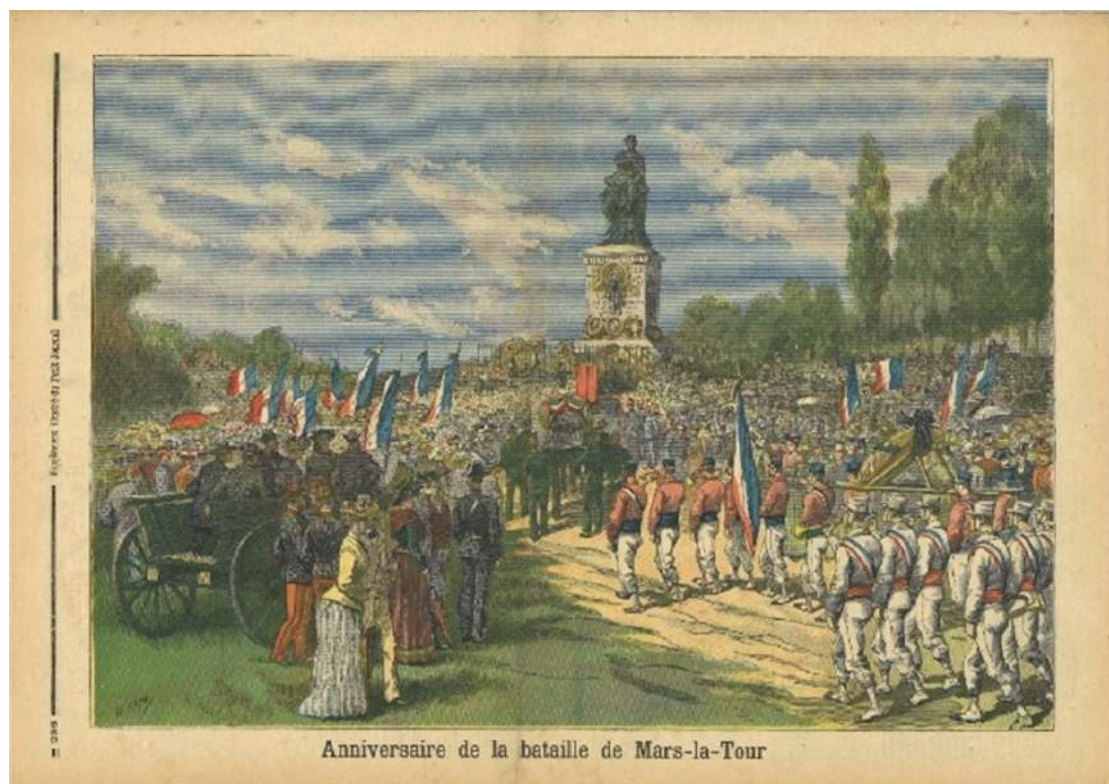


Figure 12 : Gravure parue dans le Supplément du Petit Journal, 1892



Figure 13 : Carte postale, 1906

DÉMARCHE

Il est intéressant de comparer, à travers deux documents de nature différente, la permanence et le déroulement des cérémonies patriotiques entre 1871 et 1913, qui nourrissent l'esprit de revanche et l'engagement patriotique de cette génération.

Le premier travail en classe peut consister à identifier la nature des documents avec les élèves. La gravure dans les journaux illustrés (*Le Supplément du Petit Journal* était tiré à un million d'exemplaires) et les cartes postales étaient les deux mediums permettant une large diffusion des images à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. La date de la carte postale peut être identifiée grâce au cachet de la Poste.

Le second travail serait de décrire la composition des deux images pour amener les élèves à identifier les points communs entre les deux commémorations. La gravure présente une vue large de la cérémonie, très composée (monument en point de fuite, diagonale des soldats à droite et de la calèche à gauche, plusieurs plans avec différentes classes sociales : civils et militaires, bourgeois et peuple, femme en tenue traditionnelle alsacienne) tandis que la carte postale présente un plan plus serré, donnant une sensation d'immersion dans une foule plus populaire (les habitants portent des canotiers plutôt que des hauts de forme).

La carte postale est colorisée (surtout avec du bleu et du rouge). Il est intéressant de voir quels éléments ont ainsi été mis en valeur : drapeaux tricolores, uniformes des cavaliers, écharpes rouges, képis des soldats.

PROPOSITION PÉDAGOGIQUE 3

PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE : REPRÉSENTER LA GUERRE

Activité d'histoire des arts

Dans l'histoire de la représentation des conflits, la guerre de 1870-1871 est un moment de bascule. Elle est la dernière où la peinture, medium privilégié depuis des siècles, a encore un avantage technique sur cette nouvelle technologie qu'est, à l'époque, la photographie, inventée dans le deuxième quart du 19^{ème} siècle (la première photographie date de 1826 et le premier procédé photographique avec développement, le daguerréotype, de 1838).

Si son usage commercial s'est répandu dans la seconde moitié du siècle, la photographie, en 1870, ne parvient pas parfaitement à fixer le mouvement, du fait d'un temps de pose trop prolongé (il n'atteindra le centième de seconde qu'au début des années 1880).

Dès lors, les photographies de la guerre de 1870-1871 montrent souvent des paysages déserts, des villes en ruines et des soldats morts ou au repos (parfois des comédiens rejouant la bataille quelques jours après qu'elle ait eu lieu). A l'inverse, la peinture peut figurer les combats, les charges de la cavalerie et le mouvement des foules.

C'est sans doute pour cette raison que le marchand de couleurs parisien Alfred Binant commande, dès janvier 1871, 36 peintures de grand format à treize artistes pour représenter le siège de Paris (1870-1871) et exalter l'héroïsme des Parisiens. La « suite Binant », ainsi qu'elle est appelée, est aujourd'hui une énigme intéressante à aborder avec les élèves comme un atelier du métier d'historien.

Exposées dans une galerie parisienne en 1872, treize de ces toiles ont été retrouvées au musée Carnavalet (Paris) mais il ne subsiste aucune trace des 23 autres. En 2017, des copies de ces toiles, peintes sur les couvercles en bois de boîtes de cigares (donc d'un format réduit) sont retrouvées dans les réserves du musée Gassendi de Digne-les-Bains, ville où la famille Binant avait trouvé refuge pendant la guerre. Le peintre anonyme a contrecollé une reproduction photographique noir et blanc de chacune des 36 toiles sur le couvercle des boîtes avant de la colorer de ses pigments.

Qui était-il ? Pourquoi cette entreprise de reproduction ? Et où sont les 26 grands formats introuvables depuis 150 ans ? A partir de cette documentation, un travail en classe peut être mené, en lien avec l'exercice précédent, sur la variété des mediums utilisés pour représenter un conflit, leur nature singulière et leurs caractéristiques comparées.

Au-delà de ces interrogations, la « suite Binant » montre le quotidien des Parisiens assiégés (les files d'attente devant les magasins, le campement des artilleurs aux Tuileries, l'envoi des messages par pigeons voyageur...) mais aussi les grandes batailles du Siège de Paris et quelques événements politiques (le départ de Gambetta en ballon).

Le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, dont une grande partie des collections concerne la guerre de 1870-1871 et la Commune de Paris, a présenté, en 2019-2020, l'intégralité des 36 vues de Digne-les-Bains, en contrepoint de certaines toiles originales du musée Carnavalet et de photographies d'époque.

4/ BIBLIOGRAPHIE ET LIENS UTILES

OUVRAGE DE REFERENCE

La guerre franco-allemande de 1870, une histoire globale, Nicolas Bourguignat, Gilles Vogt, Champs Histoire – Flammarion, 2020.

ARTICLES SCIENTIFIQUES

Benoît Vaillot, « Un monument sur la frontière. Commémorer la guerre de 1870 à Mars-la-Tour (1871-1914) », *In Situ. Revue des patrimoines*, dossier spécial : « Patrimoine et frontières », n°38, 2019.

Rémi Dalisson, *Les guerres et la mémoire. Enjeux identitaires et célébrations de guerre en France de 1870 à nos jours*, Paris, CNRS, 2013 (Première partie : Inventions, les fêtes de la Revanche 1871-1914).

Rémi Dalisson, « Mémoire de guerre et nouvelles pratiques culturelles sous la IIIe République : l'exemple du monument aux morts de 1870 à Marseille ». *Cahiers de la Méditerranée*, n°86, 2013.

SOURCES

Gustave Flaubert, *Correspondance* (1870-1871)

Edmond et Jules de Goncourt, *Journal* (1870-1871)

George Sand, *Journal d'un voyageur pendant la guerre*, 1870-1871

Victor Hugo, *L'année terrible, 1872* / « Pendant le Siège de Paris » dans *Choses vues*, 1900

Jean-Louis Spieser, Thierry Fuchslock, *Lettres à Elise : Une histoire de la guerre de 1870 à travers la correspondance des soldats prussiens*, 2020

OUVRAGES LITTÉRAIRES

ROMANS

Marcel Aymé, *La jument verte*, 1933

Léon Bloy, *Sueur de sang*, 1893

Alphonse Daudet, *Contes du lundi*, 1873 ; Robert Helmont, 1888

Joris-Karl Huysmans, « Sac au dos » dans *Les soirées de Médan*, 1880.
Ce recueil collectif de six nouvelles (Zola, Maupassant, Huysmans, Céard, Hennique et Alexis) évoque la guerre de 1870.

Camille Lemonnier, *Sedan / Les charniers*, 1871

Guy de Maupassant, « Boule de Suif », « L'aventure de Walter Schnaffs », « Saint Antoine », « Le Père Milon », « Mademoiselle Fifi », « Deux amis », « La folle » dans *Contes de la bécasse*, 1883 et *Mademoiselle Fifi*, 1882-1883

Octave Mirbeau, *Le calvaire*, 1886 ; Sébastien Roch, 1890

Jean Teulé, *Mangez-le si vous voulez*, 2009

Emile Zola, *La débâcle*, 1892

POÈMES

Tristan Corbière, « La pastorale de Conlie » dans *Les Amours jaunes*, 1873

Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », « Le Mal », « Morts de Quatre-vingt-douze » et tout le recueil du *Cahier de Douai*, 1870

FILMOGRAPHIE

FICTIONS

Bombardement d'une maison, Georges Méliès, 1897

Les dernières cartouches, Frères Lumière, 1897

Untel père et fils, Julien Duvivier, 1940

Mademoiselle Fifi, Robert Wise, 1944

Boule de Suif, Christian-Jacque, 1945

Sans tambour ni trompette, Helmut Käutner, 1959

La jument verte, Claude Autant-Lara, 1959

Champ d'honneur, Jean-Pierre Denis, 1987

DOCUMENTAIRES

La forteresse assiégée, Gérard Mordillat, 2006

1870-1871, la guerre franco-prussienne, Hermann Pölking-Eiken et Linn Sackarnd, 2020

Les photographies de la guerre de 1870, Grit Lederer, 2020

La guerre de 1870 – Les dernières cartouches, Eric Deroo, 2020



CONTACT :
EMILIE DAVID
CHARGEDEMISSION@SOUVENIR-FRANCAIS.FR